

quelques familles américaines, entraînées par le même sentiment de prosélytisme, sont venues se fixer également dans ces régions lointaines où elles sont destinées à devenir le noyau d'importantes colonies agricoles; car la vallée de la Colombia offre à l'américain des attraits irrésistibles : son climat, son sol, ses produits naturels, sont au moins aussi favorables à l'homme que ceux de la vallée du Mississipi; les montagnes Rocheuses seules forment une espèce de barrière aride, âpre et stérile, que les émigrants auront le courage de franchir pour arriver sur les versants de l'ouest, au milieu d'une nature plus bienveillante.

Or, il n'est pas à présumer que le mouvement de la population américaine vers l'ouest, dont on a observé les empiétements graduels, et estimé même les progrès réels à un demi-degré de longitude par année, s'arrête devant cette barrière. Cette population doit continuer de s'avancer en raison des causes inhérentes à la nature même des Américains, qui veut que cette race active et éminemment colonisatrice couvre un jour toute l'Amérique septentrionale.

L'occupation de l'Orégon par les Américains ne ⁽⁸⁴⁴⁾ me paraît plus être aujourd'hui un sujet de doute, mais simplement une question de temps. Déjà, en effet, on compte dans ces régions éloignées plus de huit mille habitants; et tous les jours de nouvelles caravanes d'émigrants des Etats de l'est et de l'ouest viennent apporter leurs puissants renforts à la famille américaine déjà organisée sur les rives de l'océan Pacifique. Un gouvernement régulier, élec-